



a l'ombra de l'alzina
a la sombra de la encina
à l'ombre du chêne
all'ombra della quercia
Magdalena Aulina

15/02/2017

**« Voici quel est mon commandement : vous aimer les uns les autres
comme je vous ai aimés » (Jn 15,12)**

Un des objectifs de notre « *Mai Aulinien* » consiste à « repartir de Banyoles », pour découvrir les origines du charisme que Dieu a donné à Magdalena et trouver les racines de sa profonde spiritualité évangélique.

Un des verbes les plus utilisés et « accomplis » par Magdalena a été le verbe « se donner », au point d'en faire le pivot de sa vie et le fondement de son apostolat.

Nous puisons directement dans un de ses écrits : « 'SE DONNER'. Cela doit être notre apostolat. Se donner à Dieu et aux personnes. Voilà la seule règle de notre existence ». Et encore : « Nous devons ouvrir notre cœur et nos yeux à l'humanité souffrante qui nous tend les bras. Et savez-vous ce que nous demandent ces bras suppliants ? Ils veulent de l'amour. Ils cherchent la charité du Christ. Ils aspirent à trouver un cœur où déverser le leur, où déposer leurs larmes et où raconter également leurs joies ».

« Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique » (Jn 3,16).

Dans l'immense amour que Dieu a eu pour le monde, une place privilégiée a été réservée à Magdalena Aulina : dans son cœur, le Seigneur a allumé un feu inextinguible d'amour. Docile à la grâce de Dieu, elle a recherché avec ténacité le traitement le plus efficace pour les âmes ayant besoin de salut. Le moyen le plus adapté lui semblait celui d'aller à la rencontre du monde malade, afin de pouvoir mieux le connaître et le guérir, et ainsi le ramener à l'amour du Seigneur.

La seule pensée que tous les hommes ne puissent se rappeler et apprécier la richesse incalculable de l'amour de Dieu, Créateur et Père, et du Christ rédempteur comblait le cœur de Magdalena d'angoisse et de douleur. Dans l'examen de conscience quotidien, elle insistait sur la présentation de cette vérité à ses filles : « Seigneur, t'ai-je aimé comme c'était mon devoir et comme tu t'y attendais ? Seigneur, mes actes pour toi doivent être une louange éternelle à ton amour, sans interruption. Aimer Dieu par-dessus tout et le prochain pour l'amour de Dieu ! ».

Savoir vraiment aimer est un grand don de Dieu. Et c'est une chose extraordinaire et merveilleuse de réussir à le faire sans jamais se lasser. Cet amour nous oblige – dans toutes les circonstances qui se présentent – à la fidélité prompte à la grâce, à offrir un sacrifice ou un acte de renoncement dans l'exercice de notre mission. Magdalena disait : « Ce que Jésus attend de ses âmes préférées est la fidélité à la grâce ». La fidélité a une âme : l'amour. Et la fidélité est la preuve de l'amour authentique : « *Demeurez en mon amour. Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez en mon amour* » (Jn 15, 9-10).

Dans le « don de soi » de l'Œuvre se trouve la clé de cette fidélité : faire tout, même les plus petites choses, pour l'amour de Jésus. Même si la croix est lourde, nous savons que le salut se trouve seulement en elle et que la force et la sécurité viennent d'elle. Cette sécurité n'est pas le fruit de l'orgueil, c'est le fruit de l'amour. C'est la confiance totale en Dieu amour : être possédés par Dieu, afin de pouvoir le « posséder ».

Par des moyens ingénieux, « Casa Nostra » doit réussir à trouver la clé qui ouvre le passage pour découvrir les souffrances cachées, difficiles à connaître, et qui oppressent tant de personnes qui ne savent pas comment ni où les atténuer. Des jeunes en proie à la tristesse et sans idéaux, qui pensent être des « ratés » ! Des familles divisées, sans avoir quelqu'un qui prononce une parole de concorde et d'apaisement ! Des personnes âgées qui vivent dans la solitude des années et des infirmités propres à leur âge.

Devant ce panorama, aimons sans mesure, l'amour est tout pour notre apostolat, il triomphe de tout, rien ne l'arrête, il est le feu d'autant plus ardent que l'âme est pure, seule source de charité authentique.

Celui qui aime Dieu aime aussi le prochain, et voit en lui une âme à sauver...

Demandons à Magdalena de nous aider à vivre ce « don de soi », cette qualité de « se donner », si pressante et si nécessaire à la société d'aujourd'hui.

100 ANS
DU DÉBUT DE L'APOSTOLAT
DE MAGDALENA AULINA
1 9 1 6 - 2 0 1 6